

ELDAD ET MÉDAD – LEUR PLACE DANS LE ROULEAU

(Paracha Bé aalotékh'a – Nombres 11: 26-29)

Point de vue sur la symbolique sociologique de ce passage

Dans un bulletin de l'AJLT, j'avais rappelé en quoi les noms donnés aux protagonistes de la Torah n'étaient en rien fortuits, mais construits en faisant une allusion précise, soit à une symbolique (Adam), ou soit à une qualité (Joseph) ou soit même à un défaut (Jacob).

Je m'attacherai aujourd'hui aux noms de Eldad et Médad, deux personnages cités dans le livre des Nombres et dont la symbolique, comme nous le verrons, reste, selon ma lecture, de tous temps universelle et toujours d'actualité.

I – RAPPEL DU PASSAGE BIBLIQUE:

En son dernier tronçon de vie, il est dit que Moïse se voit temporairement départi de l'esprit de Dieu, et que son inspiration est alors transférée sur les soixante-dix anciens convoqués sous la tente de réunion (la synagogue d'époque).

Ce transfert de l'enseignement (Torah) de sagesse de Moïse aux anciens sera rappelé dans l'introduction du Pirké Aboth (le Traité des Pères).

Or deux des inscrits, ne s'étant pas rendu à ce "conclave", se mirent à prophétiser dans le camp, c'est à dire à commenter, à leur niveau propre de réflexion et en solo, les leçons reçues de Moïse, mais hors son contrôle ou sa validation, et donc *ex cathedra*. Je cite :

(Nombres 11:26-29)

« *Et deux hommes étaient restés dans le camp, l'un nommé Eldad, le second Médad, et l'esprit reposa sur eux ; ils étaient parmi les inscrits, mais ne s'étaient pas rendus à la Tente : et ils prophétisèrent dans le camp. Et des jeunes gens coururent l'annoncer à Moïse et dirent : Eldad et Médad prophétisent dans le camp !*
« *Alors Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse dès sa jeunesse, prit la parole et dit : Mon seigneur Moïse, empêche-les ! Et Moïse lui répondit : Souhaite-tu mon exclusivité ?*
« *(littéralement : Es-tu jaloux pour moi ?) Oh ! Puisse que tout le peuple de l'Eternel fût prophète, parce que l'Eternel mettrait alors son esprit sur eux !* »

II – ANALYSE

Ce texte est riche d'enseignements. Il délivre, selon moi, quatre messages:

Le premier message délivré

Il est lié au nom même choisi pour ces deux dissidents.

Le nom de ELDAD :

Pour cela, il faut se souvenir que, en hébreu : "ÉL" signifie "vers" et indique la direction vers l'avant. ÉLdad est ainsi le nom symboliquement donné à un homme dynamique qui est porté **vers l'avant**, c'est à dire qui ferait l'effort de dépasser et de remettre en question les simples acquits antérieurs pour les performer et ainsi avancer, tout en restant dans le cadre général d'une ligne de conduite enjointe alors par Moïse, par ses "Houkoth".

Et donc Eldad est censé représenter le symbole de celui qui prophétisait dans une vision mais évolutive, nous dirions de nos jours moderne.

Pour paraphraser Descartes, Eldad serait celui qui dirait :

« *c'est parce que JE pense, moi et pas un autre, que je suis, que j'existe* ». (Cogito ergo sum - Je pense, donc j'existe)

Maimonide appartenait d'évidence à ce profil, n'hésitant pas, malgré tous les risques qu'il encourrait alors pour lui et pour sa famille, à de très sérieuses remises en question des préjugés si peu coreligionnaires et qui prévalaient de son temps.

Ce fut de même le cas aussi d'un savant trop méconnu, sauf de la NASA qui a nommé un des astres par son nom pour lui rendre hommage : Je pense à Alhazen, grand savant polyvalent du 10ème siècle. C'est lui qui a le premier battu en brèche le dogme cosmologique millénaire de Ptolémée dans son ouvrage "*doute sur Ptolémée*" ce qui à l'époque était inconcevable (magister dixit) mais il osa. Il expliqua aussi la diffraction et la vision rétinienne et influencera Kepler, puis Copernic et Galilée.

Le nom de MÉDAD :

Alors que " **MÉ**" indique l'origine d'où l'on vient et donc un ancrage prévalent au seul passé.

MÉdad est donc le nom symboliquement donné ici, par opposition, à un homme plutôt attaché au simple maintien des pratiques et des connaissances antérieures, à une "Halakh'a" mais en sur-place, et peu soucieux de les réévaluer. Donc un conservateur. Nous parlerions de nos jours de conformisme.

C'est La dualité ancestrale des anciens et des modernes. (De nos jours nous parlerions des traditionalistes et des libéraux)

Médad symbolise ainsi l'homme qui, à l'opposé de Eldad, rechigne à se poser des questionnements : il se contente donc d'une solution de facilité intellectuelle et tient pour acquit, ce que d'autres ont pensé avant lui, en leur époque et à sa place.

Pour paraphraser là aussi Descartes, Eldad serait celui qui dirait plutôt :

" Je laisse l'autre penser (à ma place), et moi je le suis "
(Cogita ergo sum - Il pense, donc j'existe)

Maimonide était très sévère à l'égard de ses tels contemporains qu'il considérait, dans sa parabole du Palais comme pire que les athées et à exterminer !! (*Guide des égarés t.3 ch 51*)

" parce qu'ils n'hésitent pas à suivre ceux qui étaient dans l'erreur " et conclue que

" seuls ceux qui ont compris la démonstration de tout ce qui est démontrable "

arriveront à l'intérieur de la demeure du souverain.

Autrement dit seuls ceux qui s'efforcent de se forger leur propre opinion. Plus tard, Rabelais n'exprimera rien d'autre avec sa parabole des moutons de Panurge.

La Torah, elle, est bien plus tolérante et ouverte dans l'extrait ci-dessus du livre des Nombres. La nature humaine étant ce qu'elle est, nous verrons que Eldad et Médad correspondent à deux profils réels de personnalités bien tranchées mis en évidence par les expériences de sociologie

Le deuxième message délivré

Le deuxième message est donné par la réponse de Moïse à Josué : Il rejoint celui délivré lors de la Tour de Babel, c'est à dire en s'élevant contre la pensée unique:
Si tout le monde pense la même chose, en fait plus personne ne pense.

Le troisième message délivré

Le troisième message est que la prophétie de Eldad et Médad était ainsi possible en dehors de l'assemblée d'époque des anciens réunis avec Moïse, alors même que les valeurs enseignées par Eldad et Médad étaient symboliquement à l'écart de tout contrôle et de validation des soixante-huit autres anciens qui formaient ce "conclave" d'époque.

Donc une forme de dissidence et d'individualisme de ces deux-là.

Or rappelons ce que disait l'Exode juste après le son et lumière du Décalogue : (Exode 20:24)
« *En quelque lieu que je fasse souvenir de mon Nom, (que je le prêche) je viendrai à toi et te bénirai* ».

Ce caractère voulu public et non confidentiel de la Loi avait été la conclusion du récit de la mort des deux fils de Aaron (Nadav et avihou) qui voulait l'illustrer. Dans le Pirké Aboth, les talmudistes tenteront cependant de faire obstruction à toute dissidence similaire dès le chapitre 1.

Le quatrième message délivré

Le quatrième message valorise la diversité des idées mais **soumises à une condition**.

En effet, Eldad et Médad prophétisaient, d'une part en même temps, et d'autre part hors le conclave. Mais il n'y a là, pour Moïse, strictement nul inconvénient à leur "différence" et dissidence du moment qu'ils ont su tous deux rester **à l'intérieur du camp**.

Si le texte tient tant à bien nous le préciser, c'est que le camp est aussi dans la Torah bien plus qu'un lieu, c'est d'abord un concept. Celui qui contient la famille des "bné Israël".

Il porte la même symbolique que celle rencontrée d'avec les deux boucs de Kippour, où seul celui des deux qui sort du camp est voué aux avatars extérieurs et porte le ruban rouge de l'impureté et du péché (le bouc émissaire).

Ainsi voit-on que, pour Moïse, tous deux, tant Eldad que Médad, sont considérés comme tout deux respectables, **du moment qu'ils ne franchissent pas la ligne rouge** qui sépare les valeurs structurelles enseignées dans le camp de celles autres et extérieures et qu'ils se cantonnent à l'intérieur de ses limites considérées comme pures (l'extérieur du camp étant répétitivement décrit comme réservé aux impurs et aux impuretés) :

« Oh! Puisse que tout le peuple de l'Eternel fût prophète ! »

(NB: On retrouvera dans le Talmud une telle dualité avec les courants de pensée de Hillel et Chamai)

III – L'ECLAIRAGE QU'APPORTE LA SOCIOLOGIE MODERNE

Salomon Ash, psychosociologue avait fait l'expérience suivante parue dans *Science* en 1950. Face à des tracés de grandeur totalement inégale, il avait convaincu huit étudiants d'affirmer qu'ils étaient égaux. En interrogeant ensuite les "naïfs" ceux-ci, par conformisme, affirmaient à leur tour et en tout paradoxe l'égalité des figures d'évidence inégales.

C'est la démonstration du conformisme ainsi objectivé et dont les études complémentaires ont montré qu'il touche 38% de la population adepte du

“ je laisse l'autre penser à ma place, et moi je me contente de le suivre”.

Danger du conformisme :

Ce conformisme peut aboutir à de nombreuses dérives, ce qui fut démontré en milieu médical psychiatrique, suite à l'influence d'un premier diagnostic volontairement "pipé", ayant entraîné un "suivisme" aveugle et des plus préjudiciable des autres médecins ou paramédicaux ainsi influencés par ce diagnostic initial. C'est l'expérience de Rosenhan

Lien https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Rosenhan

Mais dans la tradition judaïque, il y a tout autant des contre-vérités de forme sémantique ou de fond qui, après avoir subi les influences diverses perses, gréco-romaines ou occidentale, paralysent en leur absurdité ou fantaisie les commentateurs classiques qui se contentent de les reprendre. Telles sont les quelques réflexions personnelles que m'inspire ce passage du livre des Nombres sur Eldad et Médad.